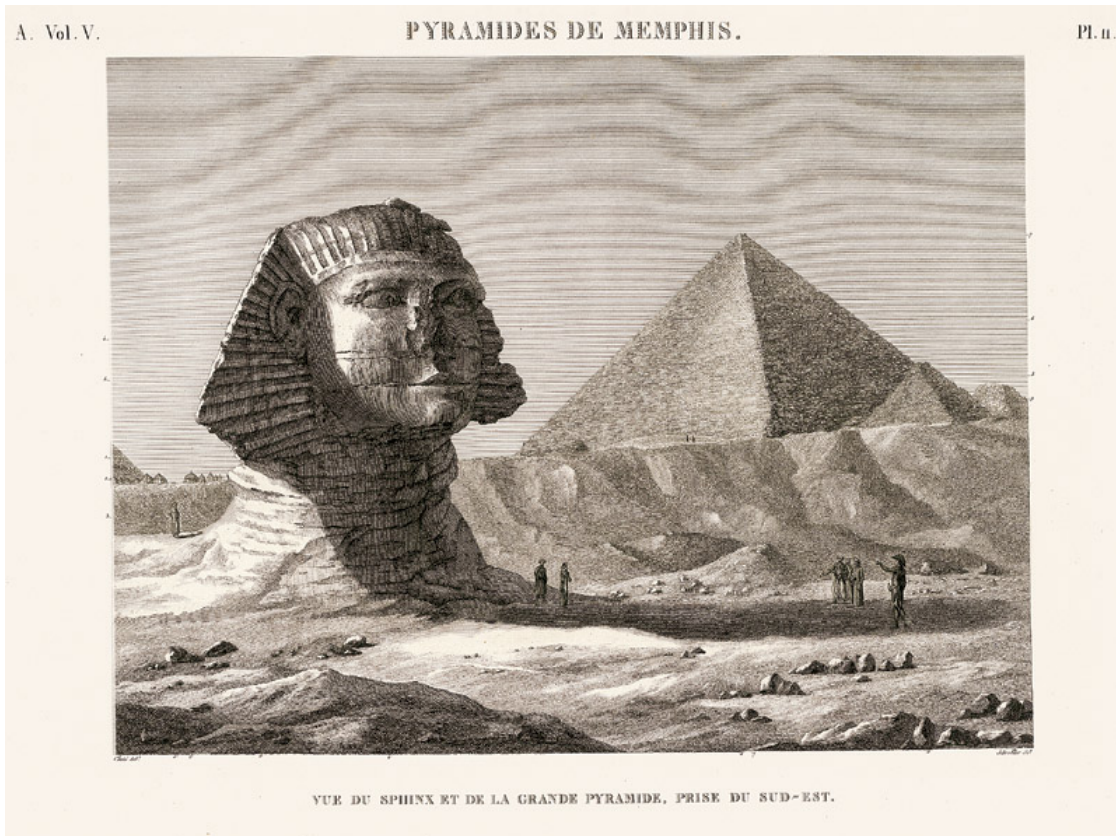




Les dernières journées des missions archéologiques réservent parfois les découvertes les plus inattendues. C'est le scénario inespéré qui s'est produit à Louxor, sur la rive gauche du Nil, lorsque qu'une équipe strasbourgeoise a découvert plusieurs sarcophages trois fois millénaires lors des derniers jours d'une fouille ayant duré plusieurs mois¹. Organisée et financée par l'Université de Strasbourg et l'Institut Français d'Archéologie Orientale (IFAO), cette fouille témoigne de la place stratégique qu'occupe la politique de promotion culturelle et scientifique menée par la française en Égypte, via le financement de recherches archéologiques, l'instauration d'échanges universitaires, ou la création d'institutions culturelles. Il est alors intéressant de découvrir et comprendre la stratégie diplomatique française en termes de promotion de son *soft power* en Égypte.



¹ Le Monde avec AFP. « À Louxor, en Égypte, un sarcophage réinhumé découvert par des équipes françaises », *Le Monde* [en ligne], 29 déc. 2024 [Consulté le 25/01/2025]. Disponible sur : www.lemonde.fr/afrique/article/2024/12/29/a-louxor-en-egypte-un-sarcophage-reinhume-decouvert-par-des-equipes-francaises_6472692_3212.html.

L'Égypte : un acteur historique de la promotion culturelle française dans le monde arabes

Les relations culturelles liant la France à l'Égypte sont riches depuis plusieurs siècles. Si les premières traces de ces interactions remontent aux périodes des croisades qui ont vu se rencontrer l'Europe chrétienne et le monde musulman, c'est véritablement la campagne napoléonienne de 1798 qui permet une pérennisation des échanges culturels. Bien que l'expédition ait principalement un but militaire, -celui de s'emparer du pays-, elle est rejointe par un contingent scientifique et artistique incarné par la Commission des sciences et des arts. Cette institution, créée pour l'occasion, a pour but de cartographier l'Égypte, d'en découvrir l'histoire et les coutumes ainsi que sa faune et sa flore afin de pouvoir l'occuper au long terme. Ce séjour analytique permet de produire au retour de la commission en France un ouvrage intitulé « *Description de l'Égypte* », une encyclopédie qui pose sur le papier les prémices de l'égyptologie moderne en tant que science².

Après la campagne d'Égypte, le governorat ottoman est affaibli, laissant un vide de pouvoir et permettant à Mohamed Ola Pasha, francisé Méhémet Ali, de prendre les rênes du pays. Il est considéré comme le père de l'Égypte moderne, s'inspire du modèle administratif et éducatif français pour moderniser le pays et envoie même des étudiants se former en France, constituant une élite francophone et francophile. Il autorise des missionnaires catholiques français à ouvrir des institutions médicales ou des écoles francophones à l'image de l'école de la Miséricorde créée en 1844 ou encore les Sœurs de Saint-Vincent-de-Paul créent en 1860. Elles deviennent des acteurs clés de la promotion de la culture hexagonale, développant la francophonie égyptienne jusqu'à aujourd'hui³.

Les institutions culturelles françaises : piliers du *soft power* en Égypte

Si le développement de la francophonie et des écoles françaises était une première étape de stratégie d'influence, la création d'institutions a été le vecteur d'une véritable coopération culturelle franco-égyptienne. L'Institut Français d'Égypte (IFE) est sûrement l'exemple le plus probant de cela en tant qu'acteur principal de la diffusion de la culture française en Égypte. Créé en 1996 par le ministère des Affaires Étrangère et placé sous

² COMMISSION DES SCIENCES ET DES ARTS. *Description de l'Égypte*. Éditions impériales, 1809. 8500 p.

³ Les Filles de la Charité de Saint Vincent de Paul [en ligne]. 2012 [Consulté le 28/01/2025]. Disponible sur : <https://www.fdlcprocheorient.org/st-vincent-alexandrie.html>.

la houlette de l'Ambassade de France, il travaille en lien étroit avec le réseau des Alliances Françaises et les consulats. L'Institut dispose de nombreuses missions, comme l'organisation de cours de français pour les Égyptiens de tout âge, la mise en place de cours d'arabe pour les étudiants français en échange, l'organisation d'examens de français nécessaires à l'obtention de la nationalité et plus globalement la gestion de la promotion culturelle sous toutes ses formes. Expositions, cinéma et bibliothèque francophone, ainsi que divers événements nationaux ou régionaux sont les outils utilisés par l'IFE afin de développer un tissu francophile dense en Égypte⁴, en témoigne la diffusion hebdomadaire de films français dans la salle de projection de l'Institut, ou encore la mise en place d'ateliers d'écritures. L'Institut s'est même développé sur le territoire égyptien afin de créer un maillage culturel complet, grâce à ses antennes à Alexandrie, Héliopolis, Sheikh-Zayed ou encore Nouveau-Caire à l'Est de la capitale.

Aussi, tandis que l'IFE œuvre à renforcer la culture francophone en Égypte à travers divers événements et initiatives, l'agence publique Campus France complète cet engagement en facilitant l'accès des jeunes égyptiens à l'enseignement supérieur français, ouvrant ainsi des perspectives professionnelles au-delà des frontières. Des subventions sont proposées parallèlement aux étudiants égyptiens les plus brillants à l'image de la bourse Tahtawi qui aide une cinquantaine d'entre eux annuellement à financer leur expatriation.

Comme évoqué *supra*, l'égyptologie et les fouilles font aussi partie du crédo français en matière de coopération culturelle et scientifique. La création de l'Institut Français d'Archéologie Orientale (IFAO) en 1880 témoigne de la place prépondérante de la France en matière de découverte archéologique et de collaboration scientifique avec l'Égypte. Ce ne sont pas moins de trente-huit missions de fouilles françaises qui sillonnent le territoire égyptien en 2024, le tout supervisé par l'IFAO qui centralise les chercheurs et leurs découvertes. Les scientifiques hexagonaux ont ainsi permis de grandes découvertes comme la mise à jour des fragments du journal de Merer du pharaon Khéops par l'équipe de Pierre Tallet, véritable journal de bord de la construction de la grande pyramide⁵, sans oublier le déchiffrement de la Pierre de Rosette par Jean-François Champollion en 1822.

⁴ INSTITUT FRANÇAIS D'ÉGYPTÉ. « Qui sommes-nous ? » [en ligne] [Consulté le 26/01/2025]. Disponible sur : <https://www.ifegypte.com/linstitut-francais-degypte/qui-sommes-nous/#/>

⁵ TALLET, Pierre. Les Papyrus de la mer Rouge. Actes sud, 2021. 320 p.

Enjeux et perspective de la politique culturelle française en Égypte

Les raisons de l'investissement français dans des politiques de promotion culturelle dans le monde arabe, et notamment en Égypte sont multiples. La motivation première est le développement du fameux *soft power*, théorie du professeur américain Joseph Nye⁶. Elle explique qu'un État est capable d'en influencer un autre par les stratégies de rapprochement culturel, artistique ou politique qu'il a instauré, lui permettant de jouir d'une aura positive et donc d'influencer l'agenda international en sa faveur. L'Égypte est en effet un partenaire essentiel pour la France : au carrefour entre l'Afrique et le Moyen-Orient, ayant accès à la mer Rouge et à la Méditerranée tout en contrôlant le Canal de Suez, clef de voute du commerce maritime international. Il est alors crucial pour la France de conserver un pôle d'influence dans ce pays devenu au fil des décennies un acteur diplomatique majeur des mondes arabes ; en témoigne sa position de médiateur dans le conflit opposant Israël au Hamas⁷.

Une certaine rivalité peut aussi expliquer cette volonté de la France de rester un acteur culturel majeur en Égypte, car elle n'est pas la seule à percevoir l'intérêt stratégique que représente le pays. Si le Royaume-Uni apparaissait déjà depuis plus d'un siècle et demi comme l'acteur culturel principal au vu des réseaux d'influence qu'elle a conversé après son retrait d'Égypte en 1956, la concurrence se tourne aujourd'hui d'avantage du côté de puissances comme la Chine ou la Russie qui multiplient les investissements financiers mais aussi culturels. L'Institut Confucius situé en plein cœur de l'Université du Caire est un outil puissant du *soft power* chinois qui lui permet, à l'image du l'IFE, de diffuser la sinophonie et la culture chinoise en Egypte alors même que les deux pays opèrent des rapprochements dans le cadre du projet des nouvelles routes de la soie de Pékin⁸. L'entrée du Caire dans les BRICS+ en 2024, un groupe de dix pays émergents se réunissant annuellement pour concurrencer le G7, l'a rapproché d'États aux intérêts parfois antagonistes à ceux de la France, et celle-ci doit faire face à de nombreux défis pour ne pas perdre en influence au profit d'autres puissances étrangères.

⁶ ROUIAÏ Nashidil. « Soft power (puissance douce) ». Géoconfluences [en ligne], 3 janvier 2025 [Consulté le 26 janv. 2025]. Disponible sur : <https://geoconfluences.ens-lyon.fr/glossaire/soft-power>

⁷ CHAÏEB Ines et ROUGERIE Paméla. « Cessez-le-feu à Gaza : comment les médiateurs qatariens, égyptiens et américains ont travaillé pour obtenir un accord ». Le Parisien [en ligne], 18 janvier 2025 [Consulté le 26 janv. 2025]. Disponible sur : <https://www.leparisien.fr/international/israel/cessez-le-feu-a-gaza-comment-les-mediateurs-qatariens-egyptiens-et-americains-ont-travaille-pour-obtenir-un-accord-18-01-2025-SI7SRGHRBAAUHHHFNHMHUQKAHRI.php>

⁸ AOUN, Elena et KELLNER Thierry. « Les relations sino-égyptiennes à l'ère 'Xi-al-Sissi' ou la cristallisation d'une forte convergence géopolitique ». Confluences Méditerranée, 2019/2 N° 109, 2019. p.105-118. CAIRN.INFO, shs.cairn.info/revue-confluences-mediterranee-2019-2-page-105?lang=fr.

In fine, la France dispose en Égypte d'un relai d'influence culturelle majeur dans les mondes arabes, et ce depuis plusieurs siècles. La création d'institutions scientifiques, linguistiques ou artistiques a permis à l'hexagone de pérenniser sa collaboration culturelle avec l'Égypte, afin de conserver et de développer son soft power dans un pays si décisif du monde arabe. Encore faut-il pouvoir maintenir cette influence face à la montée de nouvelles puissances étrangères dans le domaine culturel, qui elles aussi voient en l'Égypte un centre névralgique des relations internationales et diplomatiques contemporaines. Malgré les défis, la France dispose en Égypte d'un socle historique et culturel solide, qui reste une base précieuse pour envisager une coopération renouvelée, adaptée aux enjeux stratégiques du XXI^e siècle.

